

Les glandes génitales annexes

Les glandes annexées au tractus génital (prostate, vésicules séminales, glandes bulbo-urétrales) sont androgéno-dépendantes et sécrètent le liquide séminal, participant ainsi à la formation du sperme.

Les vésicules séminales sont des organes glandulaires paires s'abouchant à la jonction des ampoules déférentielles et des canaux éjaculateurs. Leur paroi est constituée d'une capsule conjonctive lâche, d'une musculature lisse organisée en deux couches et d'une muqueuse bordant la lumière du gros canal central pelotonné qui creuse le parenchyme. Les cellules musculaires lisses entourent chaque repli du canal. L'épithélium de la muqueuse est simple prismatique spécialisé dans la synthèse protéique. Les sécrétions des vésicules séminales constituent 70 à 80 % de l'éjaculat et sont riches en fructose (principal nutriment des spermatozoïdes) et en prostaglandines.

La prostate est une glande unique située sous la vessie, traversée par l'urètre et les canaux éjaculateurs. Elle est entourée d'une capsule conjonctive contenant des fibres musculaires lisses et émettant des cloisons qui délimitent des lobes dans le parenchyme. Le parenchyme est constitué de glandes tubulo-alvéolaires ramifiées qui s'organisent de manière concentrique autour de l'urètre et s'y abouchent par un canal excréteur. Les glandes sont bordées par un épithélium prismatique simple constitué de cellules spumeuses. Le chorion sous-jacent comporte des cellules musculaires lisses facilitant l'expulsion des produits de sécrétion. Les sécrétions prostatiques constituent 25% du liquide séminal et sont les sources essentielles d'acide citrique et de phosphatases acides du sperme. Elles renferment aussi des ions, diverses enzymes protéolytiques et glycoprotéines (Prostate Specific Antigen).

Les glandes bulbo-urétrales sont enfouies dans le corps spongieux et s'abouchent à l'urètre membraneux. Elles sont tubulo-alvéolées et délimitées par une cloison conjonctive et musculaire. Leur sécrétion participe à la coagulation du sperme au moment de l'éjaculation et aux mécanismes de défense du tractus génital (lactoferrine, IgA et IgG)